

## La Forêt des Grands Aaux, et sa platière

Les Grands Aaux est le nom donné en 1979 à la plus grande forêt départementale de l'Essonne. C'est également un Espace Naturel Sensible (ENS).

Avec ses 182 hectares, la forêt des Grands Aaux est le plus étendu des massifs forestiers de l'Essonne. C'est une forêt de type Fontainebleau : elle est constituée de blocs de grès et de sable.

Située sur le territoire de la commune de Champcueil, elle se compose de deux ensembles :

- À l'ouest, le Massif du Buisson qui occupe plus de 100 hectares, en bordure d'un plateau limité à l'Ouest par la vallée de l'Essonne et à l'Est par la vallée de l'Ecole,
- À l'Est, le Bois du Rocher du Duc, d'une surface d'environ 75 hectares, qui couvre une butte de blocs rocheux.

On y retrouve un milieu naturel riche composé de platière gréseuse, landes à bruyères, mares et prairie. La flore rare et protégée est connue des botanistes depuis le XIX<sup>ème</sup> siècle. La végétation est typique des milieux pauvres de grès et sols sableux : chênaies à chênes pubescents et pédonculés, taillis de châtaigniers, robiniers faux acacias, résineux. La faune y est également remarquable : les vasques et mares accueillent papillons, libellules, ainsi qu'une espèce de batracien emblématique : le triton crêté.



Dans la région parisienne, il n'y a qu'en Essonne et en Seine et Marne qu'on peut trouver des « platières » gréseuses.

Voilà 35 millions d'années, le Bassin Parisien était recouvert d'une mer chaude au fond de laquelle se déposaient d'importantes couches de sable que l'on appellera plus tard les « sables de Fontainebleau ». Les bancs de grès ont été formés par la cimentation des grains de sable. Les cycles d'inondations et d'assèchements de l'ère Stampienne ont fortement contribué à la naissance de ces formations géologiques.

Une platière est un petit plateau dont le sommet est constitué d'affleurements de grès très épais et imperméables. Il n'y a pas de terre cultivable. Quand il pleut, il va se former de petites mares, mais qui vont se dessécher l'été. Il n'y a pas beaucoup de végétaux qui peuvent s'adapter à ces conditions écologiques difficiles. On va y trouver des lichens, des landes à bruyères, orpins, renoncules...

La platière des Grands Aaux s'étale sur 11 ha.

La platière du Télégraphe a été exploitée en carrière au cours du 19<sup>e</sup> siècle, pour alimenter en pavés les rues de Paris. Aujourd'hui, on peut voir des sortes de canyons sur le plateau du Télégraphe.



Lien : [http://www.driee.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/DOCOBButtesgreseusesversionultimesuiteCOPIL\\_cle028265.pdf](http://www.driee.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/DOCOBButtesgreseusesversionultimesuiteCOPIL_cle028265.pdf)